L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI, 11 SEPTEMBRE 1889.

Le Courrier de l'Art.

Le Courrier de l'Art est comme une annexe de la riche publication dont nous avons souvent entretenu nos lecteurs : *l'Art*. Il le complète et s'envole, du reste, en dehors des prises continues aux dépends de celle-ci.

Notre Revue, actuellement dans un nouveau monde, est aux mains d'écrivains de premier rang ; il en est peu qui suivent plus attentivement le mouvement des arts, des lettres ; nulle part on ne trouve plus de sincérité, plus d'indépendance dans la critique ; nulle part vous ne rencontrerez des rapports mieux entendus, plus méthodiquement présentés sur les expositions et les modèles divertis de la France et du monde entier.

Le dernier numéro du *Courrier de l'Art*, 30 août, vient de nous arriver et nous y rencontrons, une fois de plus, quantité de pages amusantes, utiles à lire.

Nous apprenons là que les Etats-Unis, où les goûts artistiques se développent rapidement et que les amateurs américains, les possesseurs de galeries de tableaux (simples particuliers, institutions, ou associations) entretiennent à Paris des agents toujours en éveil, sont cause à la recherche des morceaux (peinture, sculpture, gravure), de nature à enrichir nos musées publics ou privés.

On connaît le récent épisode de l'Angélus de Millet (vente de la collection de M. Secrétan), et le prix—500,000 francs environ—qu'on a donné l'un de nos tableaux.

Nous lisons dans le *Courrier de l'Art* que " trois portraits de Rembrandt, qui font partie de la galerie de Mme la princesse de Sagan, et qui étaient à vendre depuis longtemps, vont quitter la France.

"Il en est été achetés par M. Durand-Ruel pour les Etats-Unis. Le plus important de ces trois tableaux : *le Professeur Tulp*, celui-là même que Rembrandt a représenté dans le *Leçon d'anatomie*, du Musée de la Haye, a été acquis, d'après les ordres de M. Ellworth, pour le *Art Institute* de Chicago."

La tendance qui se produit ainsi sur le continent américain les sommes, même fort exagérées, nous venons d'en noter un exemple, que l'on se décide à payer, pour s'enrichir d'œuvres de maîtres, nous sont un sûr garant que, dans l'Exposition Universelle de 1892, qui, sans nul doute aujourd'hui, s'ouvrira à New York, afin de célébrer le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique, le côté artistique aura un vaste, très vaste importance.

A propos de ce centenaire qui intéresse l'Humanité entière, formulons le vœu que notre Congrès abolisse, en effet, les droits exorbitants, les droits idiots, nouvons-nous dire, qui frappent ici les œuvres artistiques, en dehors des prédictions de l'art industriel, telles que le pâtisserie, la céramique.

En vérité, ce serait plutôt une prime qu'on devrait leur offrir. La venue de ces morceaux, signés de grands noms, ne peut qu'accélérer ici le progrès sur la voie artistique ; et, en nous contentant d'un exemple, disons que la France se montre assez libérale envers ceux des pôtres qui vont étudier, se perfectionner là bas ; elle leur ouvre ses écoles avec nates de générosité, pour que nous traitions mieux ici peintres, sculpteurs français.

Si nos souvenirs sont fidèles, M. Cleveland, dans l'un de ses dernier messages, s'arrêtait à cette question et conseillait à notre Congrès de rejeter un impôt, insignifiant pour notre Trésor, et dont le monde artistique a lieu de demeurer surpris.

Cela dit en passant, revenons au *Courrier de l'Art*, pour en détacher une nouvelle que liront avec intérêt, tous ceux qui suivent le mouvement musical.

On l'a sans doute remarqué, depuis plusieurs années la littérature et la musique russes font comme prise à Paris ; nombre de compositeurs russes y ont obtenu de fort brillante succès, exécutée qu'ils étaient par des orchestres comme ceux de MM. Colonne, Lamoureux, entre autres.

Nous voyons que "le général César Cui, l'éminent compositeur russe, vient de mettre en musique *le Flibustier*, le beau drame breton, si puissant, si pathétique que M. Jean Richepin fit, l'an dernier, représenter à la Comédie Française.

"L'œuvre est conçue et exécutée dans une forme absolument neuve et d'une grande hardiesse.

"A propos de M. César Cui, dont l'*Art* a la bonne fortune de publier une si admirable étude littéraire, consacrée au *Cours de Littérature musicale de Saint-Pétersbourg*, par un pianiste illustre, M. Rubinstein, disons qu'à la fin de novembre prochain sera célébré le jubilé de la carrière musicale de cet autre grand compositeur russe. A cette occasion le Czar a non seulement télégraphié ses félicitations et ses bons souhaits à Rubinstein, mais a encore anoblis une souscription publique en sa faveur.

Nous apprenons encore par la même revue parisienne la mort d'une femme qui a marqué comme cantatrice sur la scène, et comme professeur de chant : Mme Pozzi.

Ce nom date de loin ; Mme Pozzi (Glacinta Teso), qui vient de mourir à Londres avait quatre-vingt-un ans.

Ce fut surtout une réputation anglaise que la sienne ; elle créa des ouvrages disparus depuis bien longtemps du répertoire, et dont les titres sur mêmes sont connus d'un très petit nombre aujourd'hui : *Pierre l'Ermite*, de Rossini ; *Didon*, de Meroadante.

Son autorité comme musicienne, comme professeur, était incontestée ; le *Courrier de l'Art* dit d'elle avec raison :

"Doués d'un goût exquis et d'un jugement très sûr, Mme Pozzi fut constamment consultée, pendant vingt-cinq ou trente ans, par les directeurs de *Her Majesty's Theatre* sur le choix du personnel du chant. Elle avait dû intimement lié avec les plus célèbres cantatrices : la Pasta, la Malibran, la Brambilla, la Sontag."

Mlle Glacinta Teso, née à Milan, avait épousé M. Pozzi, cornisto qui eut son heure de célébrité. Ce fut à la suite de ce mariage qu'elle quitta la scène pour se consacrer exclusivement au professorat.

Diorama.

Nous rappelons au public qu'un intéressant diorama est ouvert au No 111 de la rue du Canal, entre le Passage de la Bourse et la rue Royale. Le prix d'entrée est plus que modique, 10 sous, enfants, 5 sous.

On peut passer là une heure fort agréable. On y trouvera une série de vues de l'Exposition de Paris, vues photographiques, prises instantanément, très fidèles.

Aussi les épisodes les plus marquants du drame de Johnstown et enfin la dernière équipée de nos amis Sullivan et Kilrain.

Cette exhibition ne sera pas de longue durée ; elle mérite l'attention.

Bonne œuvre.

Le bruit court arrive d'un concert projeté, au bénéfice de la veuve et des enfants de M. Théodore Carant, le charmant artiste que nous venons de perdre. Rien n'opérera que la mémoire du mari à bonne fin. Les veuve et les orphelins sont, paraît il, dans une situation assez précaire, et Mme Carant voudrait réaliser des ressources lui permettant de subsister en sem de sa famille, en Allemagne, son pays.

Nous cherchons à trouver que les moyens lui en soient facilités. Il ne faut pas l'oublier, M. Carant ne fut pas seulement un violoniste de valeur sérieuse, un professeur distingué, qui forma bé d'excellents élèves ; il fut encore un homme de cœur. Il nous a été donné, maintes fois, de constater en lui cette qualité.

Pour pas favorisé par la fortune, épuisé, miné par la maladie depuis de longues années, ayant charge d'âmes, il n'hésitait jamais cependant quand il s'agissait de contribuer, par son talent, à la réussite d'une belle œuvre : une aide à prêter à un artiste ; un concours à donner à une institution charitable.

Quand viendra le même projet en un convivialiste aussi sûr, aussi dévoué qu'était en quantité les artistes dans, rendre un dernier hommage à la tombe et les artistes, en accorant ceux qu'elle a plongés dans le deuil.

Bienfaisance.

Quelque prochaine, 14 septembre, aura lieu des courses au bâtonnet, par la Société des "Amateurs Wheelers", dévouée de la Louisiane. Le lieu de course [illegible] le Parc Audubon.

Les bénéfices de cette fête, [illegible] à venir [illegible] Hôpital des Pauvres Orphelins. Chez pour la bienfaisance dont que se donnera cette course annuelle.

Les [illegible] terribles.

[illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 sept. 1889.

Baromètre de 8 à 4 h. Cours. Opinion Commerciale et Bancaire.

Thermo. du matin	74	82
11 h. M.	82	86
2 h. S.	84	88
4 h. S.	84	88

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

James P. Brient à Mlle Rose M. Sincoa.
Eugène Mazoch à Mlle M. A. Duffy.

Naissances.

Mme Alex. J. Conlinge, une fille.
Mme Benoit Pizera, un garçon.
Mme Joseph Bernadin, jumeaux.
Mme F. Sirk, une fille.

Décès.

Mme Veuve Ottiarine Hill, 84 ans, rue Water entre Bienville et Tchoupitoulas.
A. Lahé, 14 jours, enfant, Remparts et Champs-Elysées.
E. Isaud, 6 mois, 301 rue Jackson.
Sarah Col, 69 ans, Fields Home, Sixième District.
Cletia Conny, 20 ans, 56 rue South Basin.
Mme Mary F. Burns, 27 ans, 204 rue Royale.
Louise Miller, 1 an, 418 rue Sainte Robertson.
George Martin, 6 jours, rue Orléans près Derbigny.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auctioneer des aliénations :

J. Robinson à C. C. Wilson, un terrain borné par les rues Hillary, Deuxième, Berthe et Adams, $600.

Succession de H. Parr à G. Sandbrink, un terrain borné par les rue Pléiéd, Défaré, Bourgogne et Remparts, $2,650.

La même à P. Everedé, un terrain borné par les rues Espagne, St-Claude, Marais et Washington, $1,100.

La même à Mlle M. Burmeister, un terrain borné par les rues Marais, St-Claude, Press et St-Ferdinand, $1,350.

La même à E. Hemel, un terrain borné par les rues Pologne, Lesseps, Royale et Dauphine, et un autre terrain borné par les rues Chartres, Enghien, Decatur et Port, $2,075.

Mme L. F. Pagnon et autres à E. B. Williamson, un terrain borné par les rues Léonore, Camp, Chestnut et la ligne de Bloomingdale, $200.

Mme M. C. Hoat à Mme J. Pulsdeger, deux terrains bornés par les rues Derbigny, St-Philippe, Roman et Ursulines, $1,600.

E. Castanedo à E. J. Lacoste, deux terrains bornés par les rues Ursulines, Rocheblave, Hôpital et Tonti, $325.

P. Piaggio à A. Cecchi, un terrain borné par les rues St-Philippe, Ursulines, Chartres et Decatur, $3,525.

Mme E. A. Legendre et autre au Eureka Homestead Society, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Bourgogne, Remparts et Orléans, $510.

J. Kissinger à L. Grandjean, un terrain borné par les rue Constantinople, Camp, Marengo et Chestnut, $775.

Cour civile.—Les successions Albert Rolla, Rosarie Montebano, et Maria F. Brown, sont ouvertes.

First National Bank of Boston, Mass. contre G. et A. H. Batchellor et Cie., pour $15,696 59.

Vve Caroline Lecage contre Mme Kate Riesbey pour obtenir l'autorisation de démolir une clôture.

W. N. Ross contre J. R. Ritherford pour $268 14.

H. E. Robinson contre James H. Dowling, pour $133.

Mlle Barbara Rossel demande l'émancipation.

Mme A. J. Hewes contre S. H. Simon, pour $287 25.

J. S. Hanson contre J. Q. Pritchard, pour $200.

Cour criminelle.—Section A. — Jackson J. Ariburke, pour vol de fait, acquitté.

Coups de poignard.—Ce matin, à 1 heure et quart, une étranger du nom, de Rudolph Heinsck demeurant rue Esplanade No 125, montait la rue de Chartres. Arrivé à l'encoignure Conti, au Italien, dit-il, s'est précipité sur lui et lui a lancé deux coups de poignard : d'un, à l'abdomen, et l'autre, au bras droit. Il est venu tomber devant les bureaux de l'*Abeille*.

Les employés l'ont placé sur une chaise et ont téléphoné le chef de police. Ce dernier a immédiatement fait prévenir l'ambulance qui est arrivée au grand trot.

Les deux étudiants ont trouvé la blessure dangereuse et ont transporté la victime à l'hôpital.

Le police s'est mise immédiatement à la recherche de l'assassin.

Accident. — Hier, on a admis à l'hôpital un nommé Smith, âgé de 32 ans et un nègre nommé Silas Hock, âgé de 42 ans, tous deux employés aux travaux du gouvernement sur la rivière Atchafalaya, et qui en chariant de la terre étaient tombés d'un embiai, se blessant l'un à la jambe, l'autre sur diverses parties du corps. Le dernier est même resté près sous un arbre pendant plusieurs heures avant que l'on l'ait vint à son secours.

La chaleur.—Hier à 6 heures un nommé James Kelly, âgé de 20 ans, qui travaillait sur le quai de la ligne Cromwell, au pied de la rue Toulouse, a été suffoqué par la chaleur et envoyé à l'hôpital.

Blessé.—Hier soir, à 8 heure 30, Jos. Munier, un garçon de 8 ans, qui jouait encoignure Union et Remparts, s'est blessé au pied en marchant sur un morceau de verre. Il a été soigné immédiatement à la pharmacie Capdeu, encoignure Remparts et Champs-Elysées.

Duel manqué.—Hier, à 6 heures du soir, on a arrêté encoignure Colombus et Claiborne, au moment où l'allait se battre en duel, M. Chas. Weyshan, connnu de la Cour Criminelle. Il a été mis sous caution de $500 pour assurer sa comparution ce matin devant le recorder Dreux.

Noyé.—Hier, à 1 heure de l'après-midi, un petit garçon de 9 ans, Henry Hanemann, dont les parents habitent rue Congress No 28, traversait le Sewer en compagnie d'un nègre lorsqu'au milieu il est tombé à l'eau et s'est noyé.

Le corps n'a pas été retrouvé.

A l'hôpital.—On a admis hier à l'hôpital un nommé Stonewall Telley, âgé de 20 ans, qui, en coupant du bois dans la paroisse Iberville, s'est blessé à la jambe droite.

—Hier matin à 6 heures, trois individus, Morris et Jack Reed et un soldat des casernes des Etats-Unis, sont montés dans un char de la ligne des casernes, en compagnie Dauphine et Triton et ayant refusé de payer plus, ont battu le conducteur qui leur en réclamait le montant. Une occasion a été portée contre chacun d'eux.

Chute.—Hier, à 1 heure de l'après-midi, un conducteur est tombé du haut de sa voiture encoignure Première et Howard et s'est fracturé la jambe droite.

Assassinat.—La nouvelle tardive d'un meurtre commis le 31 août, vient d'arriver aux oreilles de la police. Il s'agit de la disparition d'un nommé Chas. Lally, hostelet du steamboat *Jesse W.* qui dont n'avait pas revu à partir du 31 août que le bateau ne trouvait entre les débarcadères Knight et Bedford. Pine Island, on a découvert le corps enterré sur la rive du fleuve au Pepsi's Hill landing.

Il portait de nombreuses traces de coutous. Sur l'ordre du chef de police, le détective Benoit a ouvert une enquête pour tâcher de découvrir le coupable.

Avis important.—Le maître de poste, M. G. Hoth, donne au public les avis suivants, dont le but est de rendre le fonctionnement plus régulier du service postal :

1 Adresses Nitbbs et en outre ainsi que les noms de clubs et d'Etats, nous des rues et numéros de maisons en de boîte. Il le lisibilité est pas importante, indiquer le nom du comté.

2 Mettre l'adresse sur le côté gauche.

3 Sur les lettres pour Pétersburg, mettre toujours le nom de la contrée en entier.

4. Ne vous servez point d'enveloppes milieux. Les enveloppes Nisbbs sont les meilleures.

5. Enregistrez les lettres précieuses.

6. Envoyez l'argent par mandat-poste.

7. Si vous recevez vos lettres par le chemin, agrafez une boîte aux lettres chez vous.

8. Tirez vos lettres aussitôt que vous en avez reçu.

9. Ne vous fiez pas au préposé de la boîte dont [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible]